

Les deux mots « **laïcs** » et « **femmes** » reviennent respectivement 68 et 37 fois dans les réponses. Ils sont parfois employés pour « embrasser tout le monde ». Ainsi « *Je ne sais comment le futur évêque pourra être à l'écoute de tous, prêtres et laïcs* » ; « *Le rêve... d'une église (les responsables !!) qui montre sa réelle proximité avec les hommes et les femmes d'aujourd'hui* ». Ils ne disent rien alors sur les attentes de ces hommes et de ces femmes.

On n'oublie pas que « *les femmes aussi font partie des laïcs, qu'elles sont la moitié de l'humanité... avec une immense majorité de la présence à l'église* ».

Dans les deux cas, est fortement en jeu la question de **leur place dans l'Eglise**. « *reconnaître vraiment la place des laïcs, et particulièrement des femmes* ».

Alors les femmes ?

Concernant les femmes, c'est vraiment la **réclamation fondamentale** (14 fois). On ne sait si elle émane de femmes ou d'hommes !

Ce peut être **une place « physique »** par exemple d'avoir sa place dans le chœur. Quelqu'un a quitté sa paroisse parce que (...) « *on éliminait les femmes du chœur. «Cléricalisme doublé de misogynie tendant à écarter les femmes de la proximité de l'autel, en réduisant leur participation au maniement du balai et du chiffon* ».

Mais sans doute cette revendication de place dans l'Eglise est-elle plus large et plus profonde. Elle révèle que « **le pouvoir est entre les mains des hommes**. *Les femmes sont souvent de simples servantes au service Mr le Curé* ». On signale qu'un écart est en train de se produire avec l'évolution de la société : « *Dans la société française, la parité hommes femmes est réclamée à tous les niveaux. Des efforts sont réalisés dans beaucoup de domaines. Et dans l'Eglise, est-ce une préoccupation* » ? « *Au moins que l'on rattrape le retard sur la société civile qui évolue beaucoup plus vite dans ce domaine* ».

Pourtant nulle part n'apparaît le mot « **prendre** » **cette place**. On trouve par contre les verbes « donner » leur place aux femmes, leur « permettre de... ». Des Chrétiens soumis en quelque sorte.

On évoque **deux situations de réussite** où les femmes ont leur place : **Les équipes des aumôneries des hôpitaux**, ce sont des femmes qui, dans toute la France en assurent la responsabilité ; **et l'accompagnement des familles en deuil**. « *Des femmes président les célébrations de sépulture après une préparation avec les familles* ». Et de commenter : « *Chacun est satisfait* ». Mais ces deux réussites ne contredisent pas la dimension de mission donnée.

Un groupe fait pourtant remarque que « *Donner priorité à la place des femmes dans l'Eglise ; cela pourra changer le statut du ministère presbytéral masculin* ». Du pain sur la planche pour les théologiens !

Et les laïcs ?

Eh bien, d'abord, les femmes sont des laïcs. (Comment faut-il l'écrire ?). Ce qui est dit des laïcs est donc également valable pour elles.

Pour eux aussi, on réclame une place dans l'Eglise. Et une « véritable place ».

Les laïcs sont vus comme formant **un couple avec les prêtres**. Le rêve serait d' « *une Église où prêtres et laïcs trouvent ensemble les moyens de susciter l'envie de vivre l'Évangile au quotidien* »... « *Des prêtres (je n'ai pas dit « des clercs ») et des laïcs qui collaborent ensemble à la mission évangélique, au nom de leur Baptême* ». Une collaboration qui se vit bien en général, mais qui a été mise à mal ici ou là ces dernières années. Mais attention, quelqu'un cite François encore Cardinal Bergoglio: « *Fréquemment le clergé cléricalise les laïcs et les laïcs ne demandent qu'à être cléricalisés* ».

Leur place dans l'Eglise, elle leur vient simplement de leur **baptême** : « *Il faudrait aussi écouter les laïcs ... (ou peut-être plutôt dire les Baptisés* ». « *Redire très fortement que l'Eglise c'est le Peuple, l'ensemble de tous les baptisés (...). Les laïcs ne sont pas des serviteurs des prêtres* »

Ce qui fait que « *Le jugement d'un laïc a le même poids que celui d'un prêtre... surtout un « prêtre clérical* ».

Malgré cela, demeure l'impression d'une **soumission des laïcs aux prêtres**, les premiers étant comme des baptisés de second ordre, pour fournir une aide. « *Favoriser le recrutement de laïcs en mission pastorale (saliés) qui sont une aide précieuse aux prêtres*. On retrouve le même langage que pour les femmes : permettre... « *Il faudrait (...) leur permettre (aux laïcs) de prendre des initiatives et des responsabilités, au lieu d'avoir juste le droit de dire amen* »... « **Permettre** aux laïcs (notamment aux femmes) de poursuivre leur engagement dans la vie de l'Église ». C'est à l'évêque de donner de telles consignes : « *Que le nouvel évêque aide les prêtres, en particulier les plus jeunes, à laisser une plus grande place à ceux que l'on appelle « les laïcs »* ».

Une réponse pourtant semble **plus originale** : « **Reconnaître** vraiment la place des laïcs ». Car si se pose un problème de reconnaissance, c'est qu'ils auraient pris leur place.

En tout cas, il faut « *réinventer une manière démocratique pour prendre des décisions à la base et ensemble prêtres-laïcs* ». On attend donc que les laïcs disent leur mot **dans et sur les institutions**. Resterait à savoir qui parle ainsi de démocratie dans l'Eglise ! « *Que le Conseil presbytéral ne soit pas seulement une chambre d'enregistrement de décisions déjà prises, mais qu'il y ait une véritable recherche ensemble... en prise avec les laïcs* ». Il faut « *créer un conseil pastoral diocésain doté de véritables pouvoirs. (Il comprendra) un tiers de laïcs* ».

On a le souci de préparer l'avenir : Il faut «*préparer sans attendre la création de **RESPONSABLES PAROISSIAUX** (en majuscules) susceptibles de remplacer véritablement les prêtres dans les paroisses* ». Des engagements donc souvent en prévision du manque de prêtres à venir.

Que veulent-ils faire ?

Ils pourraient être nommés comme « **responsables de communautés** ». Et «*devant la pénurie de prêtres, ne pas chercher systématiquement à remplacer un prêtre par un autre prêtre, mais confier à des laïcs les **responsabilités qui n'incombent pas aux prêtres*** ». On sent bien malgré tout que les prêtres sont vus comme ayant des responsabilités autres.

Le rôle des laïcs est perçu comme **essentiellement liturgique** : «*Une implication plus importante des laïcs dans la vie des paroisses* » (06). Animer des petites communautés. «*Mettre en place des **célébrations de la Parole** face à la diminution des prêtres* ». (Mon rêve) : «*des laïcs qui se forment, qui réfléchissent et qui prennent la parole* ». Donc «*Mettre en place des célébrations de la Parole face à la diminution des prêtres* ». Quelqu'un envisage même la « distribution » de **sacrements** : «*Des animateurs laïcs de communauté qui peuvent **baptiser**, et proposer le **pardon** de Dieu* ». Enfin que le nouvel évêque demande «*à des laïcs baptisés et faisant partie des S.E.M. de pouvoir donner le **sacrement des malades*** ».

Un constat : **L'Action Catholique** n'est citée que 8 fois, même s'il convient d'ajouter les quelques allusions à ses divers Mouvements. Pas grand chose sur l'activité des laïcs dans le monde, sur le terrain de la justice et de la solidarité. Mais ce n'était peut-être pas la question. Ou ça ne l'est plus.

En conclusion :

Une Eglise encore verticale, avec un coach, une équipe féminine et des remplaçants sur la touche, en train de s'échauffer, qui veulent entrer dans le jeu. Une équipe meilleure en défense qu'en attaque. Le match est ouvert.